

# Anne Paceo

## Atlantis



NOUVEL ALBUM  
29 AOÛT 2025

RELEASE PARTY  
JAZZ À LA VILLETTE  
4 SEPT. 2025

KIT  
PROMO

AUDIO

VIDEOS

« Sur la cime d'un arbre, tout au sommet j'ai posé mon cœur.  
Autour les bateaux se sont enlisés dans le sable.  
Inspire, expire me dit le vent, le temps ne s'arrêtera que lorsque je t'emporterai.  
J'ai glissé au fond le long des lames de sable, jusqu'à d'obscures tempêtes.  
Arrête-toi ici me dit un voyageur, tu trouveras la paix,  
protégée des vents, des marées, et de la colère du monde ».  
Anne Paceo

*Atlantis*. Île gigantesque reçue par Poséidon, dieu des océans, lorsque les dieux se sont partagé la Terre. Et engloutie par un cataclysme vers 9600 avant Jésus-Christ. D'après la légende, la corruption et le matérialisme de ses habitants auraient provoqué sa destruction. À l'aune d'un monde à la politique si absurde qu'elle en devient ultra destructrice, ayant évacué toute conscience environnementale. Anne Paceo n'a donc pas nommé ce nouvel album *Atlantis* par hasard.

Été 2022. Enthousiasmée par un récent baptême de plongée, la compositrice et batteuse française part au Portugal pour s'immerger dans les fonds marins. Dans de l'eau tant glaciale que trouble, elle découvre une émotion proche de l'extase, que Romain Rolland appelait le « sentiment océanique ». Un mélange de ressentis convoquant apesanteur, plénitude et dissolution du temps. « *C'est un endroit, ici, où tu prends*

*congé de toi-même*, écrit Alessandro Barrico dans *Océan mer*, dont la lecture a enchanté Anne Paceo. *Ce que tu es se détache doucement de toi, peu à peu. Et à chaque pas, tu le laisses derrière toi, sur ce rivage qui ne connaît pas le temps et ne vit qu'un seul jour, toujours le même. Le présent disparaît et tu deviens mémoire.* » Les mois qui suivent, Anne rêve d'océan, s'endort en pensant à ces sensations inédites, « *cet instant de bascule* », dit-elle, où l'on descend dans les profondeurs, « *lorsque le corps et l'esprit ne sont plus qu'eau, lorsque le cœur et le temps ralentissent, que le cerveau s'arrête de penser pour privilégier la sensation du corps, le son des bulles.* »

Ainsi, l'eau devient symbole de renouveau et lieu de contemplation. De quoi donner naissance à de nouvelles chansons. Elles sont au nombre de treize, nous invitant toutes, chacune à leur manière, à un voyage chimérique et apaisant. Réalisé par Anne Paceo, *Atlantis*

brille par la dextérité de son façonnage. Autour d'elle, Christophe Panzani au saxophone ténor, Zacharie Ksyk à la trompette, Gauthier Toux aux claviers et Oxy aux synthétiseurs.

Enregistré au studio parisien Pigalle, après de longs mois de tournée, il a été guidé par un désir de rentrer chez soi le soir. Et de se replonger (encore et toujours !) dans le travail en cours... Et ce jusqu'au mix, auquel plus de temps que d'habitude a été consacré. Malgré la vitalité de l'improvisation, terreau jazz oblige, rien n'est laissé au hasard, aucun détail n'a été ignoré. Guère étonnant de la part de celle qui, multi-primée et couronnée de trois Victoires du Jazz, a également été ordonnée Chevalier des Arts et des Lettres.

*Atlantis* obéit à une ambition pop assumée, à la texture hybride. Anne a écouté le folk à la Joni Mitchell et Patrick Watson, Björk évidemment, pour les

matières sonores, l'électro de Steve Reich ou d'Oneohtrix Point Never, le lyrisme disparate de Bon Iver, les recherches synthétiques de James Blake... Mais ses références ne sont pas que musicales, ce qui contribue à la grande richesse narrative d'*Atlantis*, nourri de textes adéquats, d'*Ultramarins* de Mariette Navarro à *Le Grand Marin* de Catherine Poulain.

Et parce qu'il s'agit, au-delà du paradigme marin, de lâcher prise, Anne Pacey a laissé sa rétine s'imprégner des images de Wong Kar-Wai, pour le traitement de la couleur, pour sa capacité à faire du réel un univers onirique; David Lynch pour ses structures cycliques auquel *Atlantis* fait écho... et ses contrepieds constants. « *Moi aussi, je cherche à trouver une autre voie que la mienne, qui mélange les propositions musicales, à la croisée des*

*genres* », commente Anne Pacey. Laquelle a puisé dans des enregistrements sonores tels que les codas de cachalots, des chants des baleines, des sons de ressac.... Ainsi qu'au sein du travail collaboratif, si cher à Anne Pacey, pour qui être artiste solo ne doit surtout pas restreindre son horizon créatif. Si elle a fait appel à des chanteuses qu'elle connaît bien pour s'en entourer sur scène et en studio, Gildaa et Cynthia Abraham, et à la plume de Sandra Nkake et Billie Bird, deux nouveaux partenaires se sont imposés. En travaillant sur « *Tant qu'il y a de l'eau* », Anne entend la voix et l'écriture de Laura Cahen, qui se prête au jeu avec joie. Quant à Piers Faccini, il répond lui aussi à la requête d'Anne sur un « *Restless* » évoquant le manque de l'océan d'une personne en quête de paix intérieure.

Et puis il y a le chant d'Anne. Sur « *Love Song* », elle révèle une fois encore la beauté de son timbre, elle qui s'est longtemps sentie illégitime à chanter, incarnant pleinement mais simplement cet amour qu'elle déclare « *au creux de l'oreille* ». Une voix supplémentaire, la sienne, destinée à célébrer le lien à l'autre. Finalement, c'est ce que la musicienne française a toujours cherché. Qu'on parle de mer, de mère, de fonds marins, du temps qui passe, l'intime et le politique reste intrinsèquement liés.

En écoutant cet *Atlantis* imaginaire dessiné par Anne Pacey, on se laisse, surtout, emporter par une vogue pop référentielle, enivrante d'inconnu. C'est précisément, en des temps saturés de violences multiples et constantes, ce dont on a besoin pour reprendre notre souffle.



# Anne Pacey *Atlantis*



Anne Pacey drums, vocals  
Cynthia Abraham vocals  
Gildaa vocals  
Zacharie Ksyk trumpet  
Christophe Panzani saxophone  
Gauthier Toux piano & OB6  
Oxy moog & prophet

Musiques **Anne Pacey**  
Paroles **Laura Cahen & Anne Pacey** (2),  
**Sandra Nkake** (3), **Piers Faccini** (8),  
**Billie Bird** (4, 9), **Anne Pacey** (6), **Laura Cahen** (12)  
Arrangements **Anne Pacey** (1, 2, 6, 10, 11, 12, 13),  
**Anne Pacey & the band** (3, 4, 5, 7, 8, 9)  
Produit par **Jusqu'à la nuit**  
Enregistré par **Felix Remy** au Studio Pigalle  
Enregistrements additionnels par **Anne Pacey**  
au Studio Petit Nuage  
Mixage **Felix Remy** au Studio Pigalle  
Mastering **Chab** au Chab mastering  
Photos **Tanguy Ginter**  
Artwork **Brest Brest Brest**

|    |                                                  |      |
|----|--------------------------------------------------|------|
| 01 | <i>The Edge (intro)</i>                          | 2'27 |
| 02 | <i>Tant qu'il y a de l'eau</i> feat. Laura Cahen | 3'25 |
| 03 | <i>Inside</i>                                    | 3'27 |
| 04 | <i>Sedna</i>                                     | 2'55 |
| 05 | <i>Aube marine</i>                               | 3'32 |
| 06 | <i>Love Song</i>                                 | 2'49 |
| 07 | <i>The Diver</i>                                 | 4'29 |
| 08 | <i>Restless</i> feat. Piers Faccini              | 3'37 |
| 09 | <i>Au large</i>                                  | 2'55 |
| 10 | <i>Mantha</i>                                    | 4'48 |
| 11 | <i>Sur une île</i>                               | 4'24 |
| 12 | <i>L'écume</i>                                   | 3'58 |
| 13 | <i>Au vent (outro)</i>                           | 0'55 |

## contacts

PRESSE NATIONALE, RADIOS & PAPIER  
PRESSE WEB, TV & JAZZ  
BOOKING FRANCE ET MONDE  
PRESSE ALLEMAGNE  
BOOKING ALLEMAGNE  
LABEL

Cécile Legros  
Delphine Caurette  
Etienne Ziller  
Ben Sorgenfrei  
Simon Alter  
Sophie Leudière

[cecilelegros.promo@gmail.com](mailto:cecilelegros.promo@gmail.com)  
[delphine.caurette@webpromo.fr](mailto:delphine.caurette@webpromo.fr)  
[e.ziller@asterios.fr](mailto:e.ziller@asterios.fr)  
[ben@mosaik-promotion.de](mailto:ben@mosaik-promotion.de)  
[simon@handshake-booking.com](mailto:simon@handshake-booking.com)  
[sophie.leudiere@gmail.com](mailto:sophie.leudiere@gmail.com)



## Track by track *Atlantis*

### **The Edge**

« *The Edge* », c'est la frontière entre le connu et l'inconnu. Il ouvre l'album afin de plonger – littéralement, ou non ! – l'auditeur dans ce nouveau monde, pour lui en proposer les contours, la bordure, via une métaphore de l'île légendaire d'Atlantis, engloutie sous les eaux.

### **Tant qu'il y a de l'eau**

Racontant l'histoire de quelqu'un qui ne veut pas partir, malgré le fait que son univers vit un profond bouleversement, ce morceau interroge notre relation contemporaine avec la nature et la catastrophe environnementale à laquelle nous sommes en train d'assister sans réagir. En contraste, donc, un texte très doux, et une forme d'explosion cosmique nourrie de vagues de synthétiseurs.

### **Inside**

Tout commence dans l'eau : l'être humain se forme dans le liquide amniotique de la mère. Ce morceau rapporte le deuil d'une forme de la maternité que je ne connaîtrai pas. Alors je lui ai donné vie en rendant hommage à ce qui aurait pu être. Ou comment donner vie à la non-existence. Mer, mère, mer, océan : on peut sans aucun doute y voir une dimension psychanalytique !

### **Sedna**

C'est un hommage à Sedna, déesse de la mer, figure mythique du peuple inuit, à l'origine de la création des animaux marins. Pour se sauver d'une tempête, son père la sacrifie en lui tranchant les doigts alors qu'elle s'agrippe à l'embarcation sur laquelle ils se trouvent. De ses phalanges sectionnées naissent les mammifères marins que Sedna, devenue déesse de la mer, contrôle depuis les profondeurs... Ainsi, dans cette chanson on suit l'évolution d'une femme qui a tout perdu mais qui regagne, au fil du temps, en puissance. Jusqu'à devenir déesse.

### **Aube marine**

Cette mélodie m'est venue après l'écoute d'un podcast sur Isabelle Autissier, la première femme navigatrice à avoir accompli le tour du monde en solitaire, en 1991. L'évocation d'un lever du jour au grand large m'ayant hypnotisée, j'ai imaginé une aube entre ciel et mer.

### **Love Song**

Ce morceau est une chanson d'amour pour la personne avec qui j'ai vécu mes premières expériences de plongée sous-marine. Avec cet ostinato au piano, j'ai cherché à recréer le tic-tac d'une vieille pendule comtoise, pour symboliser le temps qui passe. Même si je cherche, finalement, plutôt à arrêter le temps, chercher une apesanteur, bercée par les ondulations des profondeurs.

### **The Diver**

La plongée est un endroit très particulier où j'ai été confrontée à des grandes peurs que j'ai su surmonter. Lorsque j'ai passé mon niveau, j'ai perdu le groupe durant la deuxième leçon. Je me suis retrouvée seule à 18 mètres de profondeur dans l'eau trouble et froide. J'étais très calme tout en ayant conscience du fait qu'au moindre problème, j'étais incapable de remonter seule. Tout en convoquant l'organique et le vivant, ce qui est le mantra de l'album, j'avais envie d'un son électro sur ce titre et j'ai pensé à Peaches, dont Gildaa reprend au micro l'énergie féroce !

### **Restless**

Traduite par les mots et le timbre très inspirants de Piers Faccini, c'est l'histoire d'une personne qui ne peut pas faire de pause, qui s'endort en pensant à l'océan-refuge, en rêve sans cesse vu qu'elle en est bien loin...

### **Au large**

Pendant toute mon enfance, mon grand-père m'a répété que le jour où il décéderait, il voudrait que l'on dépose ses cendres au phare de Cordouan. Avec ma famille, nous avons donc disséminé

ses cendres dans l'eau. La parolière, Billie Bird, a utilisé l'histoire de Sedna qui a dû abandonner ce qu'elle a connu pour créer un nouveau monde. Cette chanson est une invitation à la résilience, à accepter ce qui n'est plus pour vivre de nouvelles choses.

### **Mantha**

Il y a quelques années, en pleine mer, à Bali, j'ai plongé avec trois raies mantha qui ont dansé autour de moi pendant un long moment, comme si nous ne faisions qu'un. Ce morceau témoigne de ce moment rare de communion avec la nature, l'impression que tout est lié, connecté, que nous faisons partie d'un grand tout, en constante évolution.

### **Sur une île**

Ici, j'ai cherché des textures très électroniques, avec des boucles de synthétiseurs qui s'empilent, pour créer une sorte de transe alliée à l'organique de la voix et de la batterie. L'idée était de créer un paysage cinématographique en écho avec ce petit poème que j'ai écrit, comme un long travelling qui dévoile un paysage océanique, avec une sorte d'explosion quand la trompette arrive, puis le solo de batterie avant la libération !

### **L'écume**

Pour ce morceau j'ai demandé à Laura Cahen d'écrire un texte sur le cycle du temps, les souvenirs qui s'effacent et peuvent se transformer. J'avais envie d'un début intime puis de claviers se déployant, tels l'océan qui s'agite pour, finalement, retrouver le calme.

### **Au vent**

Selon de nombreuses cultures et spiritualités, il faut, quand on souhaite fort quelque chose, le formuler à voix haute, le lancer dans le vent afin que le vœu se réalise. Et si cette mélodie conclut l'album, c'est pour me porter chance.